Proposition 3.6. Soient E un U-site et V un univers auquel appartiennent U et E.

(i) les foncteurs

$$\hat{E} \xrightarrow{a} \tilde{E}, \quad \tilde{E} \xrightarrow{i} \hat{E}, \quad E \xrightarrow{\eta} \hat{E}, \quad E \xrightarrow{\varepsilon} \tilde{E},$$
 (1)

de (2.4(1)) et (2.5(1)(3)) [relatifs à U] définissent des morphismes de V-sites

$$\hat{E} \leftarrow \tilde{E}, \quad \tilde{E} \leftarrow \hat{E}, \quad E \leftarrow \hat{E}, \quad E \leftarrow \tilde{E},$$
 (2)

si l'on munit E (resp.  $\hat{E}$ ) (resp.  $\tilde{E}$ ) de la topologie donnée (resp. induite)

(resp. canonique).

- (ii) Les foncteurs image directe définis par les morphismes de sites (2) [qui, par définition, sont induits par la composition avec les foncteurs de (1)] sont des équivalences de catégories et induisent des équivalences entre les catégories de U-faisceaux d'ensembles.
- 3.6.1. En général,  $\hat{E}_U$  n'est pas une U-catégorie, ce qui nous a conduit à introduire V pour avoir un énoncé correct. Prouvons d'abord que tout U-faisceau F sur  $\hat{E}$  pour la topologie induite est représentable par un  $X \in \text{Ob}(\tilde{E}) \subset \text{Ob}(\hat{E})$ . D'après (3.5.3), le composé  $F \cdot i$  est un U-faisceau sur  $\tilde{E}$  pour la topologie canonique. D'après (2.6) il est donc représentable par un  $X \in \text{Ob}(\tilde{E})$ . Pour tout  $P \in \text{Ob}(\hat{E})$ , on a des morphismes

$$p(p) = m \cdot p(1-(p)) = m' \cdot \operatorname{Hom}_{\mathbb{R}}(q(P)|X) \xrightarrow{m''} \operatorname{Hom}_{\mathbb{R}}(P,i(X)),$$